



Vicariat du Brabant wallon

Communication pastorale de Mgr Jean-Luc Hudsyn

1^{er} septembre 2014

À vous prêtres, diacres, animateurs pastoraux, chrétiens qui portez le souci de notre Eglise en Brabant wallon

Chers amis,

En ce début d'année pastorale 2014-2015, je voudrais préciser les orientations que nous allons prendre pour la catéchèse des enfants. Vu l'enjeu - qui est essentiellement missionnaire - j'y consacrerai l'entièreté de cette communication pastorale. Non pas que les autres projets, initiatives, événements ne soient pas importants. Dieu sait si tant de questions nous habitent le cœur, ne fut-ce que devant toute cette violence qui s'est déchainée durant cet été particulièrement meurtrier... Mais si je m'en tiens à ce sujet c'est qu'il concerne en fait toutes les communautés et chacun dans la communauté. La pédagogie adoptée - celle de l'initiation - procède en quelque sorte par « immersion » ! On va non seulement parler aux enfants de la foi, de ce qu'est la vie chrétienne : on va aussi leur permettre d'en faire l'expérience en participant à la liturgie, à la vie de la paroisse.

Ainsi, quand les équipes de catéchèse rejoindront les assemblées eucharistiques, comme cela se fera davantage, quand enfants et parents participeront aux « Dimanche autrement », c'est notre attitude à tous qui sera évangélisatrice... ou pas ! La bienveillance avec laquelle ils se sentiront accueillis, la qualité avec laquelle les lecteurs liront la Parole de Dieu, le choix des chants que l'on fera, le clin d'œil amical à la maman qui n'est pas une habituée de la messe... tout cela - et donc chacun de nous - peuvent catéchiser, être signe de la Bonne Nouvelle et ouvrir les portes de la foi.

Les orientations pastorales pour la catéchèse en Brabant wallon

1. D'où viennent ces orientations ?

En conclusion de ma communication pastorale précédente, fin août 2013, j'annonçais la parution toute proche de la lettre des évêques de Belgique sur les *sacrements de l'initiation chrétienne pour les enfants et les jeunes*. Je disais aussi que durant toute l'année, « le Service de la catéchèse rencontrerait les responsables pastoraux et les catéchistes de chaque doyenné afin de présenter les enjeux du renouveau de la catéchèse et la manière dont il sera progressivement mis en œuvre dans le Vicariat du Brabant wallon ».

C'est donc cette lettre et les orientations pastorales qu'elle recommande qui ont fait l'objet d'un grand nombre de rencontres délocalisées. Lors des nombreuses visites pastorales de l'Archevêque dans les doyennés du Brabant wallon, ensemble, nous avons tous deux multiplié les rencontres avec les équipes de catéchèse. J'ai invité prêtres, diacres et animateurs paroissiaux à une après-midi de présentation et d'échange dans chacune des trois régions pastorales du Vicariat. Le Service de la catéchèse a lui aussi été très présent sur le terrain, dans les doyennés, les Unités pastorales. L'équipe a investi à fond dans la communication et la formation : articles dans la revue des catéchistes et animateurs de jeunes *Le Porte-Voix*, dans la revue diocésaine *Pastoralia*, journées de formation à Fichermont, à Louvain-la-Neuve avec la Faculté de théologie, au Centre Pastoral... Que tous les membres du Service de la catéchèse en soient ici remerciés.

En fait, ces orientations nouvelles pour la catéchèse des enfants ne sont pas si « nouvelles » que cela. Depuis de nombreuses années, elles sont présentes dans la réflexion de nombreux diocèses, dans les Facultés et les Centres de formation catéchétique, relayant le questionnement de nombreux catéchistes : que faire devant une méconnaissance croissante de ce que sont les trésors de la foi ? comment faire pour que les sacrements ne deviennent pas des moments isolés, vécus à distance d'un lien personnel au Christ et de la communauté chrétienne ? D'où cette lettre des évêques de Belgique voulant « inviter à une réflexion et une recherche pour un renouveau de la pastorale des sacrements de l'initiation chrétienne pour les enfants et les jeunes aujourd'hui ». Je voudrais ajouter que, dans notre

Vicariat, une profonde attention a toujours été accordée à la catéchèse des enfants. Le Centre « Le Chemin » des Bénédictines de Rixensart en particulier a contribué fortement à une mise en œuvre catéchétique de qualité au sein de nos paroisses. De nombreux éléments du renouveau auquel les évêques nous invitent ne sont pas étrangers à la pratique de la catéchèse telle qu'elle était déjà mise en œuvre au Brabant wallon. Nous sommes donc bien préparés à faire le pas de cette catéchèse renouvelée.

2. Le défi proposé

Les évêques partent de ce constat : il est clair aujourd'hui que pour la plupart des enfants confiés aux catéchistes et pour leurs parents, on ne peut plus présupposer que la foi est bien connue ni dans son contenu ni dans ce qu'elle est : une adhésion personnelle au Christ, une communion avec Dieu, un lien avec la communauté des chrétiens, un engagement à vivre au service de tous. En ce temps qui est le nôtre, et qui est celui que le Seigneur confie à son Eglise, celle-ci est invitée à redécouvrir une des dimensions fondamentales de sa vocation, de son identité : elle est appelée à être missionnaire c'est-à-dire à proposer la foi comme une bonne nouvelle pour notre destinée d'hommes et de femmes, en montrer la richesse et la force de vie qu'elle nous offre. Et cela, *à ceux qui sont proches comme à ceux qui sont loin*, comme le dit la lettre aux Ephésiens (2,17).

Il nous faut donc entrer plus que jamais dans une démarche d'initiation à la foi. Pas seulement répondre à la demande de célébrations sacramentelles mais insérer cette demande dans une perspective plus large : mettre progressivement les enfants et leurs parents sur le chemin d'une foi personnelle, leur faire découvrir de l'intérieur ce que c'est que devenir chrétien. Je cite le texte des évêques : vivre la catéchèse des enfants (et de leur entourage proche) « *comme un réel chemin d'initiation et de première annonce, un des lieux où peut se réaliser la rencontre entre Dieu et l'être humain* ».

3. Un chemin continu pour « devenir chrétien »

Pour réaliser cela, il nous faut mettre en place un temps d'initiation continue. Sans cette interruption qu'on connaissait entre la préparation à la première communion et la préparation à la profession de foi. Nous gardons la durée que prenaient ces deux étapes : nous aurons ainsi une initiation à la foi de trois ans (de la troisième à la cinquième année primaire).

Ces trois ans d'initiation chrétienne seront précédés d'une invitation à des rencontres d'éveil à la foi au cours de la deuxième année primaire : des activités en nombre limité pour faire connaissance avec Jésus (autour de Noël et de Pâques), avec la paroisse et déjà apprendre à prier le Notre Père.

Situons dès à présent ce qui sera aussi proposé après les trois ans d'initiation. A ce moment, les jeunes auront reçu les trois sacrements dits de « l'initiation chrétienne » : le baptême, la confirmation et l'eucharistie. Ils seront alors invités à participer librement durant deux ans à des groupes « Grandir dans la foi ». Régulièrement, entre jeunes de 11 à 13 ans, ils pourront approfondir leur foi dans l'amitié et la convivialité.

Ensuite, comme il a été demandé dans un document d'orientation pastorale récent¹, ils rejoindront les « Pôles-Jeunes » qui localement, en Unité pastorale de paroisses, rassembleront les + 13 ans et leur proposeront des activités adaptées à leur âge dans le domaine de l'approfondissement de la foi, de la célébration et de la prière, dans l'engagement et le service. Le projet de toute cette catéchèse continue est de prévoir pour les 16/17 ans un temps fort de réappropriation personnelle de leur foi. En quelque sorte une « profession de foi » de jeunes aînés qui pourront attester ainsi devant d'autres leur désir et leur choix personnel d'être chrétiens aujourd'hui et demain².

Cet itinéraire global étant mis en perspective, venons-en au temps de l'initiation à la foi.

4. Les ingrédients des trois ans d'initiation à la foi

- Une initiation - que ce soit de la foi ou en tout autre domaine - demande de durer dans un apprentissage, un chemin continu : d'où ces trois années pour vivre avec d'autres cette initiation à la foi : de 8 à 11 ans.

¹ Les « Pôles-Jeunes », une option pastorale en Brabant wallon, Document d'orientation pastorale n° 1, Septembre 2013

² Ibid., p. 16-17

- On ne devient pas chrétien tout seul : il y aura donc tous les 15 jours - ou une fois par mois si on prend des temps plus prolongés - une réunion en petite équipe, un lieu privilégié pour faire route avec d'autres, réfléchir, partager, être accompagné et pouvoir parler en confiance avec un aîné dans la foi.
Pour baliser ces réunions, les catéchistes disposeront de plusieurs méthodes adaptées à ces nouveaux parcours (3 sont déjà disponibles et bientôt 5).
L'Eglise est plus large que la paroisse ou l'Unité pastorale : des temps forts pour toutes les équipes de catéchèse du Brabant wallon sont prévus : la Fête-Dieu à Villers-la-Ville en 1^{ère} et 2^{ème} année ; en 3^{ème} année, la messe chrismale à Nivelles le mercredi de la Semaine-Sainte.
- On va développer un lien plus important avec la liturgie de l'Eglise en valorisant les temps liturgiques et en rejoignant régulièrement le rassemblement eucharistique du dimanche.
- Ce parcours d'initiation sera jalonné de « célébrations-étapes » : avec des rites, des signes marquants, célébrés au cœur de l'eucharistie dominicale de la paroisse comme on le fait dans le catéchuménat des adultes et répartis tout au long des trois années :
 - *La première proclamation solennelle du Notre Père (déjà en fin d'année d'éveil)*
 - *Le signe de la croix sur le front et la remise des Evangiles ou d'une Bible en début d'initiation*
 - *Le baptême pour ceux qui ne l'ont pas encore reçu*
 - *La première célébration du sacrement de réconciliation (en 2^{ème} année de cheminement)*
 - *La première communion (voir plus bas)*
 - *La remise du Credo et sa proclamation*
 - *Le sacrement de confirmation qui sera célébré en cours de troisième année*
 - *Une eucharistie d'envoi en fin de parcours avec invitation à poursuivre dans les groupes « Grandir dans la foi »*
- On va développer ainsi un lien plus important à la communauté ecclésiale de la paroisse, ou de l'Unité pastorale en participant non seulement aux eucharisties paroissiales (où l'on tiendra évidemment compte de leur présence) mais aussi 2 fois par an aux « dimanches autrement » où les chrétiens de tous âges vivent ensemble avant la messe du dimanche un temps de catéchèse communautaire et expérimentent ainsi que la catéchèse c'est pour tous les âges.
- La foi, c'est aussi ce qui se vit en famille. Mais dans la réalité de ce que sont les familles d'aujourd'hui. On va donc inviter régulièrement les proches de l'enfant (parents, grands-parents...) à faire route avec eux : en les invitant bien sûr aux messes du dimanche et particulièrement aux 'dimanches autrement' ; en les invitant, en tout cas, à rejoindre les 'célébrations-étapes' dont il est question plus haut ; en les intégrant aussi à 2 rencontres par an avec les enfants suivies de la messe du dimanche.
Il s'agit bien d'une « invitation » qui leur est faite, une chance qui leur est offerte de (re)découvrir progressivement ce qu'est la foi, la paroisse, l'eucharistie, en se réconciliant parfois avec elles, en y trouvant un écho à leur propre quête intérieure... La bienveillance et le respect qu'on aura pour eux – où qu'ils en soient – seront toujours une condition indispensable à tout témoignage.

5. Concrètement...

Le temps d'éveil à la foi :

Pour les enfants qui sont en 2^{ème} année primaire : une invitation est adressée aux parents pour leur expliquer l'ensemble de la démarche. Un dépliant à leur destination va paraître incessamment. Une rencontre conviviale avec eux sera sans doute la bienvenue.

Ce temps d'éveil à la foi est à géométrie variable suivant ce que la paroisse ou l'Unité pastorale peuvent progressivement organiser. Ce qui est proposé, ce sont quelques rencontres autour de Noël, en fin de carême et au 3^{ème} trimestre avec une célébration autour du Notre Père. Le Service de la catéchèse dispose de quoi outiller les équipes de catéchèse pour ce temps de prise de connaissance.

Les trois ans d'initiation à la foi :

De 8 à 11 ans (de la 3^{ème} année primaire à la 5^{ème}), les enfants vivent un parcours d'initiation à la foi. Comme précisé plus haut, chaque année comporte : un cheminement en équipe (tous les 15 jours ou une fois par mois) ; 2 célébrations-étapes ; 2 rencontres parents-enfants suivies de la messe du

dimanche. Parents et enfants sont invités aussi à 2 « *dimanche autrement* » là où ces dimanches matin de catéchèse ouverte à tous sont organisés - et en souhaitant qu'ils le soient rapidement dans chaque Unité pastorale.

Le baptême :

Les enfants qui ne sont pas encore baptisés le seront durant ce parcours et auront un moment de préparation spécifique comme cela se fait déjà actuellement.

La première communion :

Les enfants avec l'accord de leurs parents pourront demander à recevoir la première communion à partir de la fête de Pâques de la 1^{ère} année (c-à-d en 3^{ème} primaire). Parents et enfant recevront un livret à lire ensemble et une brève préparation spécifique sera donnée à l'enfant. Les parents s'engagent à ce que leur enfant participe par la suite aux eucharisties qui font partie de la démarche d'initiation.

L'important est que cette première communion soit, certes, un moment de fête, mais vue comme une étape insérée dans un parcours qui se poursuit. Comme le propose la lettre des évêques, nous suggérons aussi que cette première communion se fasse par petits groupes répartis si nécessaire sur plusieurs dimanches du temps pascal. A l'accueil, à l'homélie et au moment de la communion, on valorisera la démarche de ces enfants mais en veillant à ce que cette célébration reste aussi l'eucharistie de toute la communauté paroissiale (et non une célébration unique où le grand nombre d'enfants et de parents en fait une messe ne réunissant quasi que les familles des premiers communiantes).

Selon une tradition ecclésiale qui demeure, les parents qui estiment qu'un enfant plus jeune est prêt à vivre sa première communion de par l'initiation chrétienne qu'il reçoit déjà en famille et une pratique régulière de l'eucharistie, peuvent demander que leur enfant la fasse de façon anticipée.

La confirmation :

Comme dans tout sacrement, c'est ce que Dieu fait qui prime : c'est lui qui confirme qu'il nous soutient par son Esprit dans notre vie de baptisé et les engagements qui en découlent. Elle sera conférée vers 11 ans, durant la 3^{ème} année du parcours ou peu après. Célébration d'accueil de l'œuvre de Dieu en nous, c'est plus tard qu'on célébrera l'engagement du jeune à y répondre (voir le point 3). La confirmation insère aussi dans l'Eglise plus large : on la célébrera désormais avec des groupes plus importants, en réunissant davantage différentes paroisses de l'Unité pastorale.

La lettre des évêques insiste sur le fait que la visée ultime de la démarche d'initiation chrétienne n'est pas à proprement parler la confirmation mais l'eucharistie. C'est elle qui est le sacrement vers lequel nous sommes conduits pour en nourrir notre foi de dimanche en dimanche. C'est pourquoi ces trois ans d'initiation chrétienne se termineront par une eucharistie d'envoi et une proposition de suivi pour que chacun puisse continuer à grandir dans la foi.

Le tempo de cette mise en œuvre

Les paroisses ou unités pastorales qui le désirent savent déjà qu'elles peuvent commencer ce nouveau parcours avec l'année d'éveil dès cette rentrée de septembre (certaines n'ont pas attendu !).

Les autres sont invitées à s'y préparer pour la rentrée pastorale de septembre 2015. Comme on commence année par année, on aura donc durant deux, trois ans un tuilage avec l'ancien parcours.

Pour conclure...

Merci à vous tous, prêtres, diacres, animateurs pastoraux, catéchistes, parents mais aussi paroissiens qui entrez dans ce temps de changement. Cela va demander confiance, adaptation, ajustement pour vous et pour nous, mais aussi et plus fondamentalement encore, conversion. Le Pape lui-même nous y encourage dans ce qu'il disait il y a peu aux catéchistes à Rome (et certaines du Brabant wallon en étaient !) : « *Ayons l'audace de tracer des voies nouvelles pour l'annonce de l'Évangile* ». Mais pour cela, ajoute-t-il, n'oublie pas qu'« *être catéchiste ce n'est pas un titre, c'est une attitude : cela demande d'abord de se laisser regarder par le Seigneur... Il ne nous dit pas : 'allez, débrouillez-vous' ! Il nous précède toujours* ».

Merci à vous qui portez ce souci de l'annonce aux plus jeunes parmi nous, à leurs parents, à ceux d'entre eux qui semblent éloignés de la foi, souvent à distance de nos communautés : ils n'en sont pas moins des gouteurs d'espérance. Le Seigneur nous les confie !